



L'AMÉNAGEMENT DU BASSIN VERSANT DU VISTRE : DES ORIGINES AU XIXÈME SIÈCLE

PREMIERS AMÉNAGEMENTS : XIIÈME ET XIIIÈME SIÈCLES

Anciennement, l'étang de l'Or constituait l'exutoire du Vistre, d'un ancien bras du Rhône et du Vidourle, qui ne pouvaient franchir le cordon littoral.

Les premiers aménagements ont pour objet d'assécher les marais afin d'étendre les terres agricoles. Les cours d'eau sont déviés. Rhône, Vistre et Cubelle forment ainsi un vaste étang poissonneux en aval du Cailar.

Des canaux sont créés pour le commerce et offrent un débouché sur la mer :

- **le canal de la Radelle** entre Aigues Mortes et l'Etang de l'Or reprend le cours du Vistre,
- **la Grande Roubine** relie Aigues Mortes à la Mer.

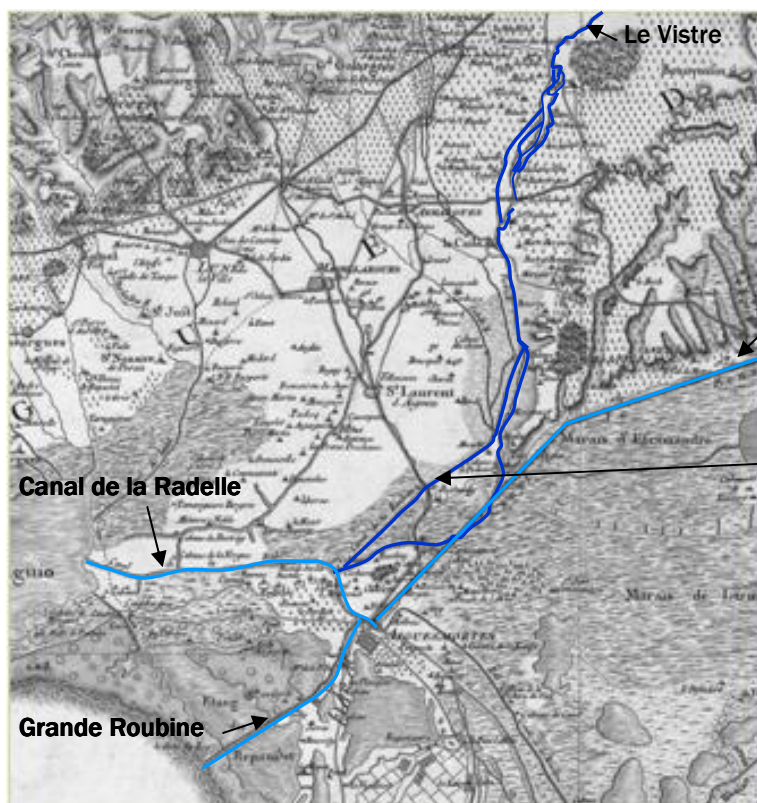
Le commerce, régulé par deux tours de péage, est florissant sur le Vistre entre Aigues Mortes et Le Cailar : on échange le sel et les céréales sur des barques, la rive gauche sert de chemin de halage



La Tour Carbonnière. Cliché SMBVV

DE NOUVELLES CRÉATIONS DE CANAUX AU XVIIÈME SIÈCLE

L'assèchement des marais rendant la navigation difficile, de nouveaux canaux sont créés :



Le canal de Beaucaire relie le canal de la Radelle et Aigues Mortes au Rhône en 1777.

Le canal du Vistre :

- en 1690 de la Clapière au mas de la Plaine
- en 1777 jusqu'à son exutoire dans le canal de la Radelle).

Zone EURO 2000

7, Avenue de la Dame

30 132

CAISSARGUES

Téléphone : 04 66 84 55 11

Télécopie : 04 66 38 11 93

Messagerie :

syndicat.vistre@wanadoo.fr

MOTS CLÉS :

L'étymologie indo européenne de Vistre (*Vis*) signifie *rivière*

VOIR AUSSI LES FICHES :

Le cloisonnement du bassin versant du Vistre depuis le XIXème siècle

Les grands aménagements du bassin versant au XXème siècle

Limites des aménagements et orientations actuelles

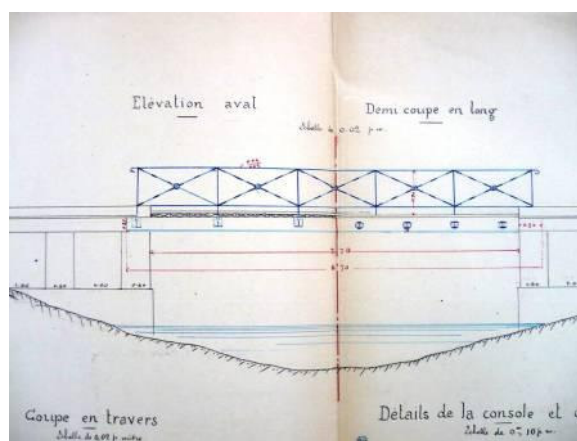
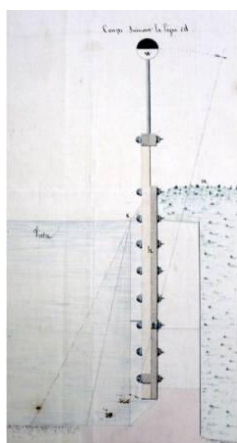
LE DÉCLIN DES ACTIVITÉS LIÉES AU VISTRE APRÈS LA RÉVOLUTION

Les transports se font désormais sur les canaux et par voie routière. La navigation disparaît du Vistre. Les usages de la rivière se réduisent à l'irrigation, à l'abreuvement et à l'évacuation des crues. Son lit n'est plus entretenu.

De nombreux ouvrages de gestion des niveaux d'eau sont ainsi créés pour irriguer les terres, assortis de règlements d'eau.

Plan d'une martelière, Milhaud, XIXème siècle.

Archives Départementales du Gard

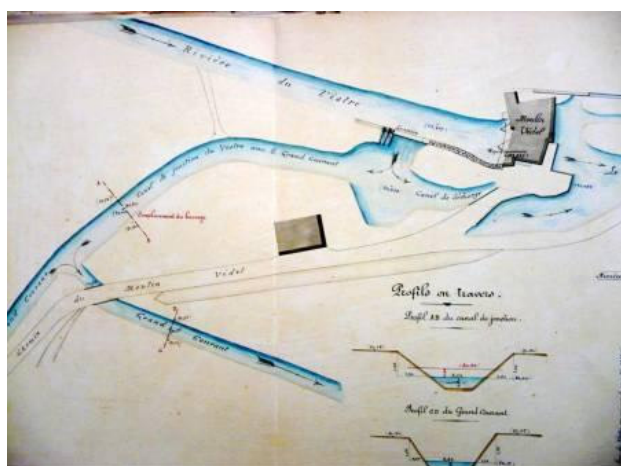


Coupe du barrage des Clapières, transformé en pont en 1888, Le Caillar. Archives Départementales du Gard.

LES MOULINS

Si les grands aménagements n'ont pas affecté les rivières en amont de la basse vallée, la force hydraulique est utilisée, induisant l'aménagement de biefs d'amenée et de décharge au niveau des moulins.

Ainsi, du XVIème au XIXème siècles, près de 40 moulins battent leur pleine activité sur le Vistre et ses affluents.



Le moulin Vedel, Nîmes, 1880

Plan des ouvrages : canal d'amenée, canal de décharge, ouvrages de régulation. Archives Départementales du Gard.



Le moulin, Le Caillar, 1880. Source : www.notrefamille.com